

## En route pour la Lune !

**HAUTE-GARONNE** | La Cité de l'espace, à Toulouse, lance une simulation de décollage et d'alunissage.



Occitanie

Julie Rimbart

**VIVRE** un décollage et un alunissage comme les vrais astronautes. C'est l'expérience immersive proposée par la Cité de l'espace, à Toulouse, avec l'ouverture ce mardi de LuneXplorer. Après le terrain martien, ouvert en 2021, le parc anticipe les ambitions des agences spatiales pour retourner sur le satellite de la Terre, en faisant vivre la sensation d'une mission vers la Lune.

« C'est un équipement unique en Europe, élaboré avec l'ESA (Agence spatiale européenne) et le Cnes pour garantir son réalisme, souligne Jean-Baptiste Desbois, directeur général de la Cité de l'espace, qui a accueilli près de

423 000 visiteurs en 2022. Nous espérons attirer 10 % de plus de fréquentation par an avec cette nouvelle offre. »

### « Fidèle aux sensations »

Après un hall sur l'histoire de la conquête lunaire, les visiteurs écoutent les instructions de Claudie Haigneré, puis des trois astronautes Thomas Pesquet, Matthias Maurer et Samantha Cristoforetti. Des équipages de quatre personnes rejoignent alors les dix capsules de LuneXplorer, où ils vont ressentir durant cinq minutes l'accélération d'un décollage, équivalent à 2 g, puis l'alunissage, sur le principe de la centrifugeuse utilisée par les astronautes. « C'est fidèle aux sensations dans une fusée, avec la reproduction de l'hypergravité, confie Jean-François Clervoy, spationaute. On sent la poussée dans le dos et la propulsion vers l'avant. »

D'un coût de 16 millions d'euros, LuneXplorer a été financé par Toulouse Métropole, l'Union européenne, la région Occitanie et la Semecel, la société d'exploitation de la Cité de l'espace.



Cité de l'espace, Toulouse (Haute-Garonne). LuneXplorer simule l'accélération, l'hypergravité et la propulsion d'un voyage lunaire.

### NOUVELLE-AQUITAINE

#### Père Noël, top départ !

Créé en 1962 par le frère de la psychanalyste Françoise Dolto, c'est ce mardi que le secrétariat du Père Noël rouvre ses portes au bureau de la poste à Libourne (Gironde). Une soixantaine de lutins vont ouvrir près de 30 000 lettres chaque jour, jusqu'au 20 décembre. Il suffit d'écrire « Père Noël » sur une enveloppe sans timbre. Chaque lettre recevra une réponse.

### PACA

#### Littoral sans tabac

La cigarette sera proscrite sur l'ensemble des plages de Nice (Alpes-Maritimes) pour l'été 2024. Après avoir été la première à se lancer en 2012, la ville a décidé d'étendre le label Plage sans tabac, en partenariat avec la Ligue contre le cancer, à l'ensemble de son littoral. Objectif : préserver la santé mais aussi l'environnement puisque 150 millions de mégots sont jetés par an.



Agris (Charente), le 7 novembre. Soigneusement encadrés, 63 élèves du collège François-Mitterrand de Montbron vont découvrir la grotte de Gratte-Chèvre d'ici au printemps.

## Collégiens et déjà spéléologues

**CHARENTE** | Des élèves de 6<sup>e</sup> sont invités à plonger régulièrement dans les entrailles de la terre.



Nouvelle-Aquitaine

Fabien Paillot

« À CERTAINS ENDROITS, on ne peut même pas tourner la tête. Mais quand on le fait plusieurs fois, ça fait moins peur et c'est drôle », assurent Bertille Brudo et Camille Moreau. Âgées de 11 ans, ces deux collégiennes achèvent sans aucune appréhension une excursion dans les entrailles de la terre, au cœur de la grotte de Gratte-Chèvre, près d'Agris, en Charente.

Depuis l'an dernier, le collège François-Mitterrand de Montbron mène un pari audacieux : conduire l'ensemble de ses élèves de 6<sup>e</sup> à la rencontre de cet univers millénaire et silencieux. Épaulé par le conseil départemental et la Fédération française de spéléologie, l'établissement accompagne cette année trois classes et 63 collégiens. D'ici au printemps, tous participeront à trois sorties consacrées tour à tour à la découverte de la faune souterraine, à la pratique de la spéléologie puis à l'étude des cavités naturelles.

« L'intérêt est triple : greffer à cette pratique plusieurs enseignements comme les sciences ou le français ; proposer davantage d'activité physique au collège ; mieux connaître les grottes très nombreuses en Charente », détaille Cyril Billy, le principal du collège de Montbron.

### Les conseils fument et la concentration est totale

Les jeunes, eux, en redemandent. Les boyaux étroits et méandres franchis en rampant, parfois la tête en bas ? « Ça, j'aime bien ! La première fois, j'ai eu un peu peur mais le reste, ça va », s'enthousiasme Léo Coutant. « C'est technique, ludique et très agréable », abonde Léo Dupré. Son copain

Léo Aubinais a moins apprécié le passage d'une main courante, suspendu dans le vide. « Il y a des moments plus faciles que d'autres », sourit-il.

« Quand le matériel est adapté aux jeunes, ça ne présente aucune difficulté. Ils deviennent vite autonomes », rassure Mathieu Bergeron, spéléologue et membre du comité régional de Nouvelle-Aquitaine. Dans ce monde souterrain, « l'entraide et la solidarité priment », enseigne aux élèves Jean-Christophe Raymond, l'un des éducateurs sportifs du conseil départemental. Sur un tronçon sans danger, les jeunes doivent ainsi partager une lampe frontale pour deux, se guider et « avancer ensemble ».

« Prenez votre temps, et gardez toujours un appui au sol pour ne pas glisser », conseille l'un des encadrants. Soudain, plongés dans l'obscurité à près de 200 m sous terre, les collégiens marquent un temps d'arrêt : le silence n'est plus rompu que par des gouttes d'eau ruisselant sur les stalactites.

À la rentrée, le collège avait organisé une réunion d'information pour rassurer les parents d'élèves. Résultat : « Depuis l'an dernier, tous les 6<sup>e</sup> ont participé au projet », se réjouit Cyril Billy, qui a même enregistré 15 % d'inscriptions supplémentaires en septembre ! Fort de cette dynamique, l'établissement a décidé de s'orienter pleinement vers la pratique des sports de pleine nature. Les élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> s'adonnent désormais au tir à l'arc, à l'escalade, au VTT et à la course d'orientation. Le collège espère aussi ouvrir dès 2024 la toute première section sportive de pleine nature et dispenser des entraînements renforcés dans ces nouvelles disciplines.

## La petite histoire

### Normandie

#### Inquiétudes autour du camembert

Attention, avis de tempête dans le bocage normand... Comme si la menace qui pèse sur le lait cru ne suffisait pas, les producteurs de camembert traditionnel viennent d'apprendre que leurs célèbres boîtes en bois, qui font partie intégrante de leur produit comme un élément de patrimoine, pourraient être proscrites par une réglementation européenne actuellement à l'étude. Ces emballages non recyclables pourraient en effet être interdits d'ici à 2030 pour protéger l'environnement.

Une perspective qui inquiète de nombreux professionnels du secteur. « On sait que nos boîtes en peuplier protègent les qualités organoleptiques de nos fromages. Et puis, l'image du camembert, le symbole de notre terroir par excellence, est partout dans le monde associé à ces boîtes en bois. Donc, bien sûr, il y a d'autres sujets plus graves dans notre secteur, mais ce n'est justement pas la peine de rajouter des difficultés », explique Émilie Fléchar, présidente de la fromagerie Gillot, qui produit 7 millions de camemberts par an. Et ce n'est pas tout...

Supprimer ces emballages aurait aussi des conséquences sociales directes. « L'emballage léger en bois, aujourd'hui, c'est 2 000 emplois en France, et 45 entreprises qui seraient touchées », alerte le groupe Lacroix, qui fabrique 200 millions de ces emballages en bois chaque année. Reste que l'Union européenne prévoit une augmentation de 19 % des déchets d'emballages d'ici à 2030, qui justifie à ses yeux l'obligation d'agir pour rendre tous ces déchets recyclables, y compris donc ces boîtes de fromage, aussi emblématiques soient-elles.

Bertrand Fizel